

à nos amis

**Informations destinées aux amis et protecteurs
de Villages du monde pour enfants des „Sœurs de Marie“
Écoles et foyers pour les enfants des quartiers misérables et des rues
Ottikerstrasse 55 · 8006 Zurich**

Chers amis de nos enfants d'Asie et d'Amérique Latine, Peu de gens savent à quoi Dieu les a destinés et quelles possibilités il a placées en eux. Et comment le pourraient-ils ! Ce n'est qu'au cours de notre vie que nous prenons conscience, plus ou moins tôt, du projet qui doit être le sens de notre existence. Souvent nous ne le découvrons qu'à la fin de notre vie.

Lorsque je n'étais encore qu'une enfant, je n'aurais jamais imaginé entrer un jour dans les ordres. Il n'aurait pas pu non plus pressentir l'avenir, cet homme qui était né dans un pays développé et qui, sa vie durant, a voulu être le prêtre des pauvres. Aloysius Schwartz a quitté Washington pour se rendre en Corée en tant que théologien. C'était en 1957.

Peu de temps avant, la guerre faisait encore ravage, cette guerre qui avait détruit et divisé le pays. Des millions de gens parcouraient les étendues de décombres. D'innombrables enfants et adolescents erraient sans but. Le prêtre a trouvé là la mission de sa vie, sa vocation: il voulait vivre pour les pauvres et avec eux.

Peu de temps après son arrivée sur la presqu'île de Corée, il avait déjà un millier d'orphelins de guerre sous sa protection, il construisait des écoles et des foyers pour les enfants qui erraient dans la ville portuaire de Pusan, il installait des hôpitaux pour les malades et s'occupait des vagabonds. D'autres logements et écoles se sont ajoutés à cela, d'autres hôpitaux et des ateliers d'apprentissage.

Le cardinal Sin de Manille l'a invité à faire des projets





semblables aux Philippines, après avoir été impressionné par son œuvre en Corée. C'était en 1988. Il a donc fait ce qu'on lui a demandé, et à quatre différents endroits de l'archipel, il a créé des écoles, des hôpitaux et des ateliers d'apprentissage pour enfants et adolescents entre 12 et 18 ans. Ces enfants venaient des bidonvilles de villes surpeuplées, de la décharge à ordures ou de la campagne où il n'y a pas de travail pour les jeunes. Des centaines d'enseignants et de formateurs pour les ateliers se sont chargés de leur éducation et des centaines de religieuses se sont consacrées à eux.

Aujourd'hui les sœurs s'occupent de plus de 20 000 enfants pauvres. Aux Philippines uniquement, il y a plus de 11 000 garçons et filles.

Que serait devenue leur vie sans Aloysius Schwartz et ses religieuses! Sans enseignants et sans formateurs, et sans le désir du prêtre américain de partager sa vie avec les pauvres? Ce désir si fort qui fait que le métier

devient vocation, ce qui représente un vrai mystère. On a demandé au Père et aux sœurs de se rendre au Mexique et ils osent alors franchir le pas jusqu'au Brésil. Les sœurs s'installent au Guatemala et au Honduras. L'œuvre humanitaire s'est ainsi développée, même après la mort de son fondateur en 1992.

Actuellement les Sœurs de Marie et leur équipe sont actives pour la première fois en Afrique: un foyer et des ateliers sont créés en Tanzanie.

On a toujours besoin de quelqu'un qui se jette à l'eau et qui ouvre le chemin. Chacun est appelé à être cette première personne. Chacun est capable d'accomplir plus que ce qu'on attend ordinairement de soi-même.

Bien cordialement

Sœur Maria Cho

Sœur Maria Cho et toutes les « Sœurs de Marie »

Il est temps qu'en Tanzanie aussi, les filles bénéficient d'une véritable chance

C'est avec ces mots que Sœur Elena a entamé son discours lors de la pose de la première pierre pour la première école de la congrégation en Afrique. Elle est depuis des mois en Tanzanie où elle apprend à connaître le pays, les habitants et la langue du pays.

Environ 200 invités assistaient à ce premier coup de bêche le 22 octobre 2018. Le cardinal Pengo (archevêque de Dar es Salaam) s'est montré impressionné par la rapidité et le professionnalisme des sœurs pendant ces derniers mois où elles ont travaillé dans le pays. D'autre part il souhaite lui aussi de tout cœur que la jeune génération reçoive une bonne formation.

«Notre société a, jusqu'à maintenant, beaucoup trop peu investi dans l'éducation de nos jeune filles.»

A côté de quelques politiciens et fonctionnaires, de nombreux voisins étaient venus assister à la cérémonie. Après que la première pierre fut posée et que le ruban eût été symboliquement coupé, tout le monde s'est retrouvé pour procéder à la plantation des arbres. Une belle tradition qui appartient à la pose de la première pierre et que les sœurs ont voulu perpétuer ici.

2000 filles de condition très misérable devront un jour vivre et étudier ici. Le concept des Sœurs de Marie, qui a fait ses preuves et qui consiste à dispenser une éducation scolaire de l'enseignement secondaire et un enseignement pratique dans des ateliers d'apprentissage, sera appliqué aussi en Tanzanie.



La nouvelle école s'élèvera dans le secteur de Kisarawe, à environ une heure de route de la métropole économique de Dar es Salaam. Le terrain a été offert gratuitement aux sœurs.

Les projets des sœurs sont déjà très concrets. Elles voudraient déjà démarrer le projet pilote au printemps 2019 avec 150 à 200 filles. Pour cela il faut construire un premier bâtiment qui devra être



terminé dans quatre mois environ. En parallèle, un grand bâtiment scolaire doit être construit dans lequel toutes les filles seront hébergées plus tard. Le premier bâtiment deviendra alors atelier d'apprentissage. Les sœurs espèrent pouvoir inaugurer officiellement le nouveau foyer fin 2019.

Mais les sœurs voulaient aussi faire immédiatement quelque chose pour les jeunes femmes du proche voisinage. Depuis le 5 novembre 2018, une vingtaine de jeunes femmes entre 17 et 22 ans sont donc formées pour devenir couturières. Elles reçoivent en même temps des cours d'anglais tous les jours et elles espèrent trouver un emploi avec cette qualification supplémentaire, ou bien pouvoir gagner un peu d'argent par elles-mêmes.

Mais même les Sœurs de Marie sont surprises par l'extrême pauvreté. Sœur Elena écrit ainsi: *«Nous avons remarqué que les femmes arrivaient chez nous le ventre vide. Alors nous leur offrons un modeste petit déjeuner et également un déjeuner simple.»* Et la sœur ajoute encore une grande requête à la fin de son message. Priez pour nous et les enfants afin que nous puissions vraiment réaliser ce projet.

Un as en mathématique fait son chemin

Nous sommes le samedi 20 octobre 2018. Des élèves de la septième classe de 36 écoles, provenant de différentes régions du Honduras, se sont rassemblés pour reconnaître le meilleur élève en math d'entre eux.

Après deux épreuves d'élimination préalable, sur 1250 garçons et filles qui s'étaient présentés, il n'en est resté que trois douzaines.



Hernan Ramos (avec le t-shirt bleu) est un de nos meilleurs élèves et c'est lui qui gagne le premier prix. Il partage le prix avec un autre élève de septième de la région de Cortes.

Il y a seulement un an, Hernan ne savait pas s'il pourrait continuer l'école ou s'il devrait déjà gagner sa vie à douze ans, en tant que manœuvre. En Europe on condamne le travail des enfants.

L'école des sœurs au Honduras ne l'a pas seulement préservé de cela, mais elle lui a offert aussi la chance de développer ses talents. Il a finalement encore quatre ans devant lui qu'il va passer à la *Villa de los niños* de Amarateca.

Hernan a écrit un bref récit de sa vie que nous voulons vous rapporter ici.

«Je m'appelle Hernan Ramos et je viens de la province de Paraiso.

Je suis né le 4 août 2005 et je suis le deuxième des quatre enfants que mes parents ont mis au monde. Autrefois nous formions une vraie famille. Mon père

travaillait en tant qu'artisan, ma mère s'occupait de nous, les enfants, et elle vendait les plats qu'elle avait préparés elle-même, là où c'était possible.

J'ai grandi dans un village pauvre. Notre maison n'était qu'une petite cabane d'argile. Pendant ma première année d'école primaire j'ai appris beaucoup de choses et j'ai remarqué que tout me semblait facile. On me complimentait aussi sur ma conduite mais je ne faisais que suivre l'exemple de ma chère maman.

En deuxième année nous avons commencé à calculer et j'ai découvert mon amour pour les chiffres et pour les problèmes à résoudre. A la fin de l'année, j'ai dû quitter l'école parce que je ne pouvais fournir aucun certificat de naissance officiel. Nous pensions qu'il avait été brûlé et ma mère m'a envoyé dans une autre école qui avait mauvaise réputation mais qui n'était pas aussi rigoureuse sur les papiers. Cependant, un jour ma grand-mère a retrouvé mon certificat de naissance et j'ai pu retourner dans mon ancienne école.

Mais je n'y suis pas resté longtemps car mon père buvait de plus en plus d'alcool, il frappait souvent ma mère et c'est pourquoi ma mère s'est enfuie chez sa mère avec nous. Ce n'était pas facile pour nous de repartir à zéro, tout particulièrement à l'école. J'ai vite été catalogué d'arriviste, simplement parce que j'avais de bonnes notes. Même les enseignants n'étaient pas bien disposés à mon égard, il est vrai que je venais d'une famille pauvre et désintégré.

Mais nous ne pouvions pas rester non plus tous ensemble chez ma grand-mère. Ma mère n'avait pas d'argent pour continuer de m'envoyer à l'école. Le cœur lourd, je suis allé voir mon père et je lui ai demandé s'il pouvait m'aider financièrement. Il m'a répondu que non et il m'a envoyé chez son frère qui avait réussi à gagner un peu d'argent. Mon oncle et ma tante m'ont accueilli. En échange, je devais donner des cours particuliers à leur fille qui était aussi en sixième, et l'aider à faire ses devoirs.

C'était un deal correct pour moi car j'avais toujours autant de facilités à apprendre. J'ai terminé l'école primaire en tant que premier de la classe. Mais la vie chez mon oncle et ma tante devenait difficile. J'avais rempli mon contrat et ma tante devenait de plus en



plus méchante envers moi. Je n'étais plus qu'un fardeau pour elle. Je suis donc retourné chez ma grand-mère. Là, une de ses amies m'a parlé de la nouvelle école des Sœurs de Marie. On y était logé et nourri et on y recevait une bonne

éducation scolaire. J'ai donc posé ma candidature, j'ai passé le test d'entrée et j'ai reçu fin 2017, l'heureuse nouvelle que je pouvais continuer d'aller à l'école là-bas.

Aujourd'hui je suis un enfant du Père Al et un heureux bénéficiaire de l'engagement dévoué de ses Sœurs de Marie pour les pauvres. Ici je me donne à fond à mon travail pour permettre à ma famille et à moi d'avoir un bel avenir. Je voudrais être un bon exemple pour mes frères et sœurs plus jeunes, pour les autres membres de ma famille et pour notre société. Il y a toujours de l'espoir tant qu'on est studieux et reconnaissant envers Dieu et les personnes qu'il a chargées de s'occuper des pauvres tels que moi. Un grand merci.»

Des succès chez nos protégés

Chaque année, environ 80 écoles se retrouvent lors de la MCL-Cup des Philippines pour départager les meilleurs élèves dans différentes disciplines. La dernière a eu lieu fin novembre. Les écoles des sœurs avaient inscrit des équipes et des candidats individuels pour le deuxième jour du concours.

Personne n'a été déçu. Dans cinq disciplines ils ont gagné le premier prix : au basket (trois joueurs contre trois), en dessin technique et en peinture murale, et les deux chorales ont convaincu également les juges du concours.



Pour le quiz de connaissances, ils ont obtenu la 2^{ème} place, ce qui a vraiment réjoui les élèves en t-shirt bleu clair.



Choisir la meilleure école sur internet!

«The Top Tens»: c'est le nom du site internet sur lequel les internautes peuvent choisir eux-mêmes les meilleures écoles des Philippines.

Plus de 14 000 utilisateurs d'internet ont participé et ils ont donné la première place à l'école des «Sisters of Mary». En outre, plus de 1380 personnes ont écrit un commentaire sur les écoles des Sœurs de Marie.

Dans cette école, des miracles s'accomplissent chaque jour.



3311 filles entre 12 et 18 ans vivent et étudient dans la *Girlstown de Biga*. 77 enseignants et 51 Sœurs de Marie s'occupent de leurs protégées qui vivaient avant dans des conditions d'extrême pauvreté.

Cette institution n'est pas seulement une école, c'est une maison de famille.

Cette école ne transforme pas seulement ton avenir, elle améliore ta vie entière: physiquement, mentalement et spirituellement. Un grand merci à notre bien-aimé Father Al.

Nourriture et hébergement gratuits et en même temps une excellente formation. Les bénéficiaires de cette institution sont des lumières vivantes dans un monde obscur.

L'école n'offre pas seulement aux plus pauvres d'entre les pauvres une éducation scolaire gratuite, elle prépare aussi les jeunes gens à un avenir réussi.

Constatez de vos propres yeux que c'est la meilleure highschool des Philippines. Les visiteurs y sont les bienvenus.

Si vous deviez un jour vous rendre aux Philippines, il vous faudrait absolument prévoir une visite des foyers. Nous vous mettrons volontiers en contact avec la religieuse responsable sur place.

Si vous désirez lire d'autres commentaires parmi les milliers de commentaires existants sur les écoles des Sœurs de Marie, vous pouvez vous rendre sur leur site www.thetoptens.com/high-school-philippines Veuillez consulter aussi notre site www.soeursdemarie.ch pour toutes les autres informations.

Là où le bât blesse

La *Villa de las ninas* de **Tegucigalpa** déborde de tous les côtés. Les sœurs auraient besoin d'un hectare sur le terrain voisin pour pouvoir installer un autre bâtiment avec des salles de classe et des ateliers. Mais les formalités sont très compliquées et un transfert à leur nom n'est pas encore envisageable. Et pourtant les sœurs aimeraient tellement commencer tout de suite à faire les plans et prier les fidèles amis d'outre-mer d'envoyer leurs dons dans ce but.

A **Guadalajara**, il faut finir d'installer l'atelier pour l'apprentissage du métier de soudeur. Pendant les cours, quelques élèves seulement peuvent apprendre activement à manier l'appareil à souder, pendant que la majorité doit se contenter de regarder. C'est pourquoi on aurait grand besoin d'un nouveau générateur ainsi que d'autres appareils à souder.

L'appareil de radiologie dans la petite clinique dentaire de la *Villa de las ninas* de **Chalco** doit être remplacé. Il est vieux, l'irradiation est très élevée et il faut en finir avec les réparations à répétition.

A **Santa Maria** les sœurs ont besoin de 770 nouveaux livres scolaires pour les 7^{ème}, 8^{ème} et 9^{ème} classes dans les matières suivantes : portugais, mathéma-

tiques, géographie, histoire, anglais et sciences naturelles. Il faudrait aussi acheter 75 nouveaux ballons (football, basketball, volleyball et futsal).

Chers amis d'outre-mer

Au nom de l'orchestre Rondalla, dont j'ai l'honneur d'être membre, je voudrais vous remercier très chaleureusement pour les nouveaux instruments de musique.

Je m'appelle Rickella et je tiens à dire que chaque son que nous jouons sur les instruments, nous font penser à vous. Dieu a certainement été témoin de tout ce que vous avez fait pour nous. Puisse-t-il vous

accorder sa grâce et sa bénédiction. J'espère que vous ne cesserez jamais d'intervenir pour les nécessiteux. Je prie chaque jour pour vous. Je fais la promesse, au nom également de tous les membres de l'orchestre, que nous utiliserons les instruments pour glorifier Dieu et pour apporter de la joie aux autres.



Extraits du courrier de nos lecteurs

Un très grand merci pour le calendrier et pour les informations que vous m'avez envoyées peu de temps avant Noël. Mon écriture n'est malheureusement plus aussi bonne que dans le passé. Cependant je tiens à vous remercier tous, que vous soyez proches ou lointains, pour votre engagement en faveur des enfants. Je prie tous les jours pour vous tous. Je vais encore vous virer un petit montant, ce sera peut-être la dernière fois. Je vous adresse mes meilleurs vœux pour la nouvelle année. Que la bénédiction de Dieu vous accompagne et vous protège.



Madame Regli

Je reçois souvent des lettres qui me demandent d'accorder un soutien financier à des projets humanitaires importants et dignes d'être soutenus. Les lettres contiennent souvent aussi des photos concernant les personnes à aider ainsi que des petits cadeaux. Je me suis donc décidée à vous faire parvenir un don une fois par an et à m'informer sur vos projets actuels sur votre site internet.

Madame Edeling

Je suis un peu surprise de recevoir encore une fois du courrier de votre part. Par contre, je félicite les « Sœurs de Marie » pour leur merveilleux travail. J'apprécie tout particulièrement les deux cartes de Noël qui représentent réellement l'objet de la fête de Noël, c'est-à-dire la naissance du Christ. Bravo pour tout ce travail.

Madame Pedrazzini

Chers collaborateurs de l'association de soutien, j'ai visité l'année dernière votre institution de Guadalajara. Sœur Margarita nous a guidés à travers les installations. C'était un lundi matin et nous avons pu observer les adolescents pendant les cours. Tout était très propre, les garçons étaient très studieux, et lorsque nous sommes entrés dans une grande salle de classe, le chef de chorale nous a salués en allemand. Il avait fait des études à Mayence pendant cinq ans. La chorale a entonné un chant en notre honneur, accompagnée de plusieurs violons, d'un violoncelle et d'une contrebasse. Ce fut pour nous une journée merveilleuse et je pourrais vous raconter encore beaucoup de choses à propos de cette visite. Nous savons que nos dons sont en de bonnes mains.

Famille Martin



Ces jeunes filles du foyer du Honduras vous saluent et vous remercient chaleureusement. Elles le font en for-

mant un cœur avec leurs mains et elles ont écrit le nom de leur école en disposant des petites boîtes en carton.

à nos amis

N° 97 · 21^{ème} année · Janvier 2019

Brochure destinée à tous ceux qui se sentent proches des enfants pris en charge par les Sœurs de Marie (Sisters of Mary, Hermanas de María), éditée par l'association suisse d'entraide.

Vous recevez cette brochure gratuitement en remerciement pour votre soutien. Si vous avez à cœur de faire un don, vous pouvez utiliser le bulletin de versement ci-joint. Faire un don ne vous engage à rien. Nous exprimons notre reconnaissance à tous ceux qui soutiennent nos enfants.

Pour les dons: compte postal 80-26301-5



Villages du monde pour enfants des »Sœurs de Marie«

Écoles et foyers pour les enfants des quartiers misérables et des rues

Secrétariat: Ottikerstrasse 55 · 8006 Zurich

Tél. 044 361 66 36 · Fax 044 361 66 53 · www.soeursdemarie.ch

L'association d'utilité publique a été fondée en Suisse en 1981 en vertu des art. 60 ss. du code civil. Étant à caractère de bienfaisance, les associations d'entraide d'Autriche et d'Allemagne sont également reconnues d'utilité publique.

Les dons recueillis servent à subvenir aux besoins des enfants des bidonvilles dans les foyers d'Adlas, Biga, Minglanilla et Talisay (Philippines), ainsi que de Guadalajara et Chalco (Mexique), de Guatemala City, à Tegucigalpa (au Honduras), Santa Maria et São Bernardo (Brésil). Ils permettent aussi le fonctionnement de plusieurs hôpitaux et crèches en Asie et en Amérique latine.